

Musique

Le Vaisseau fantôme

**Opéra en un acte
d'après *Der Fliegende Holländer*
de Richard Wagner**

**Ma 13 – Ven 16 sept. 21 heures
Théâtre de l'Orangerie**

Mise en scène : Eva Karobath

Conception et jeu : Alain Croubalian

Conception sonore : Jeroen Visser

Costumes et scénographie: Eva Karobath et Alain Croubalian

Film : Stéphane Heininger

Acteurs du film : Yvonne Harder, Mattu Keller, Philipp Preuss,
Christophe "Garfield" Geinoz

Lumière : Mattu Keller

Production : La Bâtie-Festival de Genève, Maniacs Association et Alain Croubalian

« Les hommes et les femmes sont condamnés à ne pas s'entendre. Ils désirent des choses opposées. Les hommes désirent une femme, et les femmes désirent un homme. »

Proverbe hongrois

Le Vaisseau fantôme

L'histoire est basée sur le livret composé par Richard Wagner : le Hollandais Volant (le Vaisseau Fantôme dans sa première version parisienne). C'est la légende d'un capitaine de navire qui a défié Dieu et les forces de la nature et s'est ainsi condamné à errer à jamais sur la mer à bord de son vaisseau fantôme aux voiles rouge sang et aux mâts noirs. Aujourd'hui, la légende du Hollandais volant se retrouve dans celle du Cow-boy fantôme. C'est l'histoire de ce chanteur maudit qui ne peut jamais toucher au siècle, à la vie, à la terre, au port, et qui erre dans les limbes depuis des temps immémoriaux. Ce spectre de fumée et de poussière tire son nom de son métier d'antan. Un garçon vacher, qui, en dépit de son apparent destin, jura par tous les diables qu'il chanterait l'amour comme nul autre, dû-t-il chanter jusqu'au jour du jugement dernier.

Le diable le prit au mot : il condamna le vacher à errer sur les terres et les mers jusqu'au dernier des jours; à moins qu'il ne soit délivré par l'amour véritable d'une femme fidèle. Le diable, sot qu'il est, ne croit pas à la fidélité des femmes; ainsi permet-il au cow-boy maudit d'apparaître sur terre tous les sept ans, de chanter, et de travailler ainsi à sa délivrance.

60 minutes de chansons tristes en français – anglais - allemand, mise en scène et en lumière, en même temps théâtre, opéra et installation sonore. Guitare électrique, bande sonore et effets divers. Chansons composées, ou tirées du patrimoine romantique universel : des chansons de marins et d'amour déçu. Extraits de l'opéra de Wagner travaillés pour la bande son. Derrière le fantôme, les personnages de l'Opéra de Wagner apparaissent sur un écran de cinéma situé au-dessus de l'installation scénique. Les acteurs tentent de dialoguer et de rejoindre le Hollandais volant /cow-boy fantôme, enfermé dans sa cage, sur scène, dans sa réalité. Un écran et une prise électrique, sont les seules nécessités techniques pour présenter cet Opéra de Wagner. Il est donc montrable dans de nombreuses conditions: un grand club de musique, un opéra, un théâtre, en plein air ou dans une salle de cinéma.

Le cow-boy fantôme apparaît sur terre pour tenter de trouver une femme qui l'aime vraiment, étant donné qu'il ne pourra être libéré de son sortilège diabolique que s'il rencontre l'amour véritable d'une femme. Mais enfermé dans sa petite cage, il ne peut que séduire à distance et s'enfuit si on tente de le libérer. Les personnages filmiques tentent de se rapprocher, en vain, puis retournent dans les limbes tandis que le fantôme flotte déjà vers d'autres réalités / tentatives de séduction / enfers personnels.

Presse

Michel Masserey, le Temps, Genève

On l'avait vu hanter de sa démarche tremblante les salles enfumées de Suisse. Le cow-boy, ou son spectre, c'est selon, arrivait sur sa petite scène décorée comme pour célébrer un Noël décalé. Sa guitare égrenait quelques notes, des mélodies lentes cassées. Un tapis sonore paresseux sur lequel se glissait la voix fatiguée du lonely cow-boy. (...) condamné à errer sur cette terre des siècles durant, il reviendra sans doute adoptant une nouvelle enveloppe. Matador, robot, réducteur de tête, magicien: peu importe. Les fantômes s'accrochent de toutes les peaux et de tous les délires.

Jérôme Estèbe, la Tribune de Genève

Le très mystérieux cow-boy fantôme fera dans la soirée une de ses troublantes apparitions dont il a le secret. On murmure en ville qu'un illustre rockeur genevois se cache derrière ce personnage. Notre spectre de western affectionne les concerts-performance où, dans un chariot et derrière un rideau de tulle, il dégaine sans hâte un répertoire country suranné. Ebouffant.

Eric Sourice, chanteur des Thugs, Angers, France

38 minutes de pure tristesse.

Paula Frazer, San Francisco, usa.

It reminds me of the Island of the Lost Souls, that crazy movie. Never seen anything like that. Great.

Pascal Villa, mars 2005

pour www.360.ch

(Copyright © 360° 1998-2006)

Les fantômes de L'Opéra de Quat'Sous

«Border line» ou dénonciateur? L'Opéra de Quat'Sous qui se joue en ce moment à Bâle renoue avec l'esprit qui animait Brecht et Weill lors de la création de l'œuvre en 1928. Alain Croubalian, leader des Dead Brothers et Directeur musical à l'Opéra de Bâle pour cette production nous explique ces quelques réminiscences.

Lars-Ole Walburg, le metteur en scène, est venu à un concert des Dead Brothers, dit Alain Croubalian, il a immédiatement vu en nous l'incarnation d'un groupe des années 30, lequel jouerait une sorte de danse macabre moderne. D'ailleurs, le jeune metteur en scène allemand déclarait récemment à la presse qu'il voyait un grand parallèle entre la période de troubles économique et politique des années 30 et la période actuelle. C'est pourquoi l'on retrouve sur scène un Mackie Messer chef de gang, version hip hop, ou encore les musiciens-mendiants, sous le joug d'un souteneur transposé en PDG. Globalisation oblige, les mendiants sont affublés de costumes péruviens. Et c'est sous leurs ponchos et sombreros que les Dead Brothers distillent une sorte de folklore universel, apportant à l'exacte écriture initiale du compositeur quelques mouvements et sonorités étranges: banjo, saxophone, piano, trompette et clarinette sont au rendez-vous, mais aussi mandoline, mégaphone, cajon, harmonium et tuba... Le tout résonne comme un organisme génétiquement fusionné entre cabaret, cirque et marche funèbre de la Nouvelle-Orléans. Tantôt Fassbinber rencontre Visconti, tantôt planent les ombres d'Hitler et Mussolini dans un paradis virtuel d'images vidéo.

Comme le voulaient Bertolt Brecht et Kurt Weill, les chanteurs sont avant tout comédiens, mais cette fois, on leur a demandé de s'éloigner d'une interprétation trop germanique. La prouesse d'insuffler à la partition quelques accents de soul music démontre cet apport voulu par Walburg. Alain Croubalian confirme: «C'est en quelque sorte un anti-opéra, mais c'est aussi ce qui permet au public de redécouvrir le texte de Brecht! C'est comme dans Hamlet, dit-il, le fameux «To be or not to be...» est passé dans la mémoire collective si bien qu'on ne sait plus vraiment le replacer dans son contexte et qu'on en a oublié le sens.» Rappelons qu'à l'époque, «Erst kommt das Fressen, dann kommt die Moral» – (D'abord manger, ensuite la morale) – était la phrase clé du Dreigroschenoper (titre original de L'Opéra de Quat'Sous), qui pourrait expliquer pourquoi l'œuvre est encore aujourd'hui très actuelle et dérangeante.

Biographies

Alain Croubalian

Né le 6 août 1964 à Montréal, Canada

Nationalité suisse (Genève) et canadienne (Montréal)

Un enfant (Jules, Aram, né en 1992)

Instruments : Guitare (électrique et acoustique), Basse (électrique), Banjo, mandoline et percussions.

1984-2001 : **MANIACS**

Rejoint le groupe de rock Maniacs, tournées suisses, puis européennes, puis américaines, asiatiques et africaines. Des centaines de concerts à leur actif et 8 albums édités en France, en Suisse et en Allemagne.

1997-2000 : **MANIAC VS SHARKIAT**

Création au Caire du projet Maniacs vs Sharkiat avec l'ensemble de musique égyptienne Sharkiat. Enregistrement d'un album et concerts au Caire : Opéra du Caire et Théâtre Al Goumouriah. Tournée de 40 dates à travers l'Europe.

1991 : **THE LAZY COWGIRLS**

Bassiste au sein du groupe punk rock californien the Lazy Cowgirls, Los Angeles, USA.

1992 : **COUNTRY MUSIG STUBETE**

Projet Country Musig Stubete pour La Bâtie-Festival de Genève. Création et une semaine de concert à Genève avec l'ensemble de musique folklorique appenzelloise Appenzeller Space Schöttl. (Premier croisement connu entre la musique folklorique suisse et la country américaine.)

1994-1997 : Création et programmation des CIRQUES ÉLECTRIQUES, cirque itinérant en Europe (25 villes en un mois), avec Alain Meyer.

1994-2001 : **COWBOY FANTÔME**

Création d'une première version du Cowboy fantôme pour la caravane du Cirque Électrique, Monolog Festival Schauspielhaus de Zurich am Schiffbau (festival de monologues théâtraux dans le cadre des FestspielTage de Zurich.)

1998-2001 : **DEAD BROTHERS**

Création du groupe the Dead Brothers, tournées en Suisse, puis dans toute l'Europe. Edition d'un premier disque *Dead Music for Dead People*, Voodoo Rhythm Records.

2001 : Commande de composition pour un nouvel album de la Fondation ProHelvetia avec the Dead Brothers.

2000 : **MUSIQUES D'UNE EXPOSITION**

Création de la musique pour une exposition du dessinateur Pierre La Police, au Centre culturel Marignac, Grand-Lancy Genève, Suisse. En collaboration avec Bernard Trontin (the Young Gods, Polar) et Philippe Kohler.

2001 : **PARADIESGÄRTLI**

Création de la musique originale et rôle théâtral dans la pièce Paradiesgärtli, d'après le Romeo und Julia auf dem Dorfe de Gottfried Keller, mise en scène de Meret Matter à la Schauspielhaus de Zürich. Tournée de 20 dates à travers la Suisse (Transhelvetia, Théâtre de Vidy...)

2002 : NO COMMENT

Annäherung an einer MonstreSacré, hommage à Serge Gainsbourg au Théâtre Gare du Nord à Bâle avec Désirée Meiser, Resli Burri et Jean-Philippe Geiser. (co-production Theater an der Winkelwiese, Zürich)

2002 : DAY OF THE DEAD

Écriture et mise en scène d'une comédie musicale sur l'Arteplage Mobile du Jura pour Expo02. Avec the Dead Brothers, Beatman, DJ Khan, Eleni Mandell, Meret Matter et Alain Meyer.

2003 : WILLHELM TELL

Création d'une musique originale et rôle théâtral dans le Wilhelm Tell de Schiller, mise en scène de Meret Matter à la Schauspielhaus de Zürich (40 représentations)

2003 : FLAMMEND' HERZ

Musique du film Flammend' Herz de Oliver Ruts et Andrea Schuler, Prix du cinéma allemand et prix TV5 du public francophone à la Berlinale, Festival du film de Berlin.

2004 : DIE DREIGROSCHENOPER

Direction musicale et rôle théâtral dans l'Opéra de Quatre Sous de Bertold Brecht et Kurt Weill à l'Opéra de Bâle, mise en scène Lars Ole Walburg

2005 : ORPHEUS IN DER UNTERWELT

rôle théâtral et musical dans l'Orphée du Theater Klub 111 au Schlachthaus Theater de Berne, mise en scène Meret Matter, film d'Ulli Lindemann avec the Dead Brothers, Beatman, Sybille Aeberli et Jeroen Visser.

2006 : DEATH IS NOT THE END

premier rôle et musique dans le documentairesur le groupe The Dead Brothers, par MarcLittler, Slowboatfilms, Francort.

2006 : TOTENGRÄBER

Création de la musique et jeu d'acteur dans le courtmétrage de Stephan Heininger, Lucerne.

Eva Karobath

1963, Vienne, Autriche

Formation : Vienne, KunstSchule Kunstgewerbe Schule, Zurich.

COSTUMES ET MISE EN SCÈNE

Theater Basel, Schauspielhaus Zurich, TheaterKlub 111 Berne, Schlachthof Theater Berne, Theater an der Winkelwiese Zürich, Dortmunder Stadttheater, Hannover Stadt Theater, Bochumer Stadt Theater et Bielefelder Stadt Theater, Thalia Theater Hamburg.

Assistance avec Herbert Wernicke, Christoph Marthaler, Anna Viebrock, Stephan Bachman...

Costumes avec Philipp Preuss (Tod eines Handlungs Reisende, Man spielt nicht mit der Liebe, Dantons Tod), Werner Düggelin (Unwetter), Meret Matter (Romeo und Julia auf dem Dorfe, Der Gute Mensch von Szechuan, Wilhelm Tell, Joanna der Schlachthöfe) Thomas Stache (Herzaussreissen), Barbara Meyer (Eine arabische Nacht)

Assistante d'Anna Viebrock au festival d'opéra Salzburger Festspiele.

Andrea Schuller

1964 Salem / Lake of Constance.

Studies of English, American and German Literature, Univ. of Constance

Since 1992 Publisher and Managing Director of Memoria Pulp.

Since 1996 TV-Reports & Features for Arte und ZDF

Filmographie :

FLAMMEND HERZ/ BLUE SKIN, D/CH, Egoli Tossell, Berlin, 2004

27 MISSING KISSES, D/GEOR 2000. Dir. by: Nana Djordjadze

PUBLIC ENEMY, Documentary, F 1999. Dir. by: Jens Meurer

LOST SONS, Documentary, D/S 1999. Dir. by: F. v. Krusenstjerna